

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Barrières et défis à l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants : représentations d'acteurs du champ de la santé mentale. Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action

Chercheuse principale

Marie-Laurence Poirel, Université de Montréal

Cochercheurs

Michèle Clément, CSSS Vieille-Capitale
Jean Gagné, département de sciences humaines, lettres et communications, TÉLUQ Lourdes
Rodriguez, École de service social, Université de Montréal

Étudiants

Benjamin Weiss, candidat au doctorat, École de service social, Université de Montréal
Emmanuelle Khoury, candidate au doctorat, École de service social, Université de Montréal
Catherine Riendeau-Janvier, École de service social, Université de Montréal

Partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

Gilles Bégin, Centre de traitement et de réadaptation de Nemours
Réjeanne Bouchard, formatrice en santé mentale
Sylvain Dubé, Rivage du Val-St-François
Marie-Françoise Fayolle, CSSS Pierre-Boucher
Nancy Gagnon, Maison Jacques-Ferron
Christiane Germain, La Parentrie
Diane-Christiane Latulippe, Centre l'Élan
Mathilde Lauzier, Raymond Beaunoyer et Patrice Lamarre, RRASMQ
Jean-Nicolas Ouellet, CAMÉÉ
Sally Robb, Action Autonomie

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2012-PC-164515

Titre de l'Action concertée

Pauvreté et exclusion sociale phase 2

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, le ministère de la Santé et des Services sociaux, la Société d'habitation du Québec et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

ANNEXES

Liste des annexes

1. Liste des milieux de pratique ayant participé à la recherche.....	3
2. Portrait sociodémographique des participantes et des participants.....	4
3. Canevas d’entrevue individuelle.....	7
4. Canevas de <i>focus group</i> (intervenants).....	11
5. Saynète <i>La fable des trois voyageuses</i>	14
6. Deux récits réalisés à partir d’entrevues individuelles...	21
7. Ordres du jour et compte-rendu des rencontres du comité de suivi.....	24
8. Extraits de commentaires reçus concernant le documentaire <i>Regarder l’arc-en-ciel : pour réinventer l’intégration</i>	48
9. Bibliographie indicative.....	49
10. Affiche	(document à part joint)
11. Guide d’animation.....	(document à part joint)

Annexe 1

MILIEUX DE PRATIQUE ET ORGANISMES EN SANTÉ MENTALE AYANT PARTICIPÉ À LA RECHERCHE

Montérégie:

- Équipe SIV/SIM du CSSS Pierre-Boucher
- Maison Jacques-Ferron
- D'un couvert à l'autre

Estrie:

- Centre l'Élan
- Rivage du Val-St-François
- CSSS du Val-St-François

Montréal:

- Centre de soir Denise Massé
- CAMÉE
- Équipe de suivi intensif CHUM/Jeanne-Mance
- Suivi communautaire Le Fil

Laurentides:

- CSSS Sainte-Thérèse de Blainville
- Groupe La Licorne
- L'Échelon des Pays-d'en-Haut

Québec:

- Centre de traitement et de réadaptation de Nemours
- Relais La Chaumine
- Le Pavois

Lac-St-Jean:

- Le Bouscueil
- CSSS Domaine-du-Roy
- Groupe Le Pas

Annexe 2

PORTRAIT SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE DES PARTICIPANTES ET DES PARTICIPANTS

A. Toujishas ayant participé à une entrevue individuelle (34)

Sexe/genre

H	F	Trans
17	16	1

4

Tranche d'âge

Age	20	30	40	50	60
N	4	13	7	8	2

Âge moyen des toujishas ayant complété des entrevues individuelles : 41 ans

Origine

Origine	Québécoise francophone	Haïtienne	Québécoise anglophone
N	32	1	1

Source de revenu

Sécurité du revenu	Assurance emploi	Emploi régulier	Emploi subventionné	Régie des rentes	Revenu de son conjoint
21	3	1	4	4	1

60% des toujishas recevaient la sécurité du revenu

Moment d'apparition des problèmes de santé mentale

Enfance	Adolescence	Début de l'âge adulte	Adulte	Non mentionné
7	4	8	12	3

Lieu de vie

Chambre	Chez la famille	Logement subventionné	Logement privé	Logement semi-supervisé	Maison	OSBL	Résidence en santé mentale
2	8	6	9	1	2	2	4

B. Toujishas ayant participé à un *focus group* (47)

Sexe/genre

H	F
19	28

Tranche d'âge

Âge	60	50	40	30	20
N	4	15	9	13	6

Âge moyen des participants : 39 ans.

Origine

Origine	Québécoise	Haïtienne	Portugaise	Latino-américaine
N	44	1	1	1

C. Intervenants de milieux de pratique en santé mentale, communautaires et institutionnels, ayant participé à un *focus group* (33)

Sexe/genre

H	F
9	24

Tranche d'âge

Âge	20	30	40	50
N	9	15	4	5

Âge moyen des participants : 31 ans.

Origine

Origine	Québécoise	Haïtienne	Algérienne	Française
N	29	1	1	2

Professions/postes

Travailleur social	2
Psycho-éducateur	3
Intervenant social et psychosocial	14
Musicothérapeute	1
Intervenant et directeur OSBL	2
Éducateur spécialisé	3
Agent de relations humaines ARH	1
Agent d'intégration socioprofessionnelle et soutien aux études	1

Agent d'intégration à l'accueil	1
Information non disponible	5

D. Gestionnaires de milieux de pratique en santé mentale, communautaires et institutionnels, ayant participé à un *focus group* (17)

Sexe/genre

H	F
7	10

Tranche d'âge

Âge	30	40	50
N	3	10	4

Origine

Origine	Québécoise	Autochtone
N	16	1

Annexe 3

Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes importants de santé mentale. Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action¹

Canevas d'entrevue (entrevues individuelles – toujishas)

7

Section 1. Portrait

1. Pouvez-vous me parler un peu de vous?
 - Des moments importants dans votre vie?
 - De ce qui compte pour vous ?

2. Pouvez-vous me parler un peu de votre vie aujourd'hui?
 - Les choses que vous aimez et que vous aimez faire dans votre vie aujourd'hui?
 - Les choses que vous aimez moins?
 - Les choses que vous souhaiteriez trouver dans votre vie actuelle et qui ne s'y trouvent pas ou pas assez ?

3. Pouvez-vous me parler un peu de votre vie quotidienne?
 - Pouvez-vous par exemple me raconter votre journée d'hier?
 - Est-ce que la journée d'hier est représentative de vos journées habituelles?
 - Si non, comment se déroule une journée type pour vous?
 - Comment se déroule une semaine type pour vous?
 - Quels sont les aspects de votre vie quotidienne que vous appréciez le plus?
 - Quels sont les aspects que vous appréciez moins?
 - Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez dans votre vie quotidienne?

4. Selon vous, qu'est-ce qui différencie une personne intégrée/include dans la société d'une personne qui ne l'est pas?

¹ Titre abrégé du projet soumis et financé dans le cadre du Programme Actions concertées sur la pauvreté et l'exclusion sociale : *Barrières et défis à l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants : représentations d'acteurs du champ de la santé mentale. Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action.*

5. Pouvez-vous me parler un peu de vos conditions de vie?

- Pouvez-vous me parler de votre lieu de vie (les lieux, la situation, le voisinage)?
- Quels est votre principale source de revenu? Considérez-vous que ce soit suffisant?
- Quels sont les aspects de vos conditions de vie qui vous satisfont?
- Quels sont les aspects de vos conditions de vie qui vous satisfont moins?
- Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez au niveau de vos conditions de vie?
- Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait contribuer à améliorer vos conditions de vie? (*Préciser la question en fonction des réponses précédentes de la personne*)

6. Pouvez-vous me parler de vos activités, des activités que vous aimez?
(*Si la personne n'a pas déjà répondu.*)

- Des activités que vous aimeriez faire?

7. Qui sont les personnes significatives de votre entourage?

- Pouvez-vous m'en parler?
- À quelle fréquence êtes-vous en contact avec elles?
- Que faites-vous ensemble?
- Est-ce que cela vous satisfait?

8. Êtes-vous membre d'un groupe, d'un organisme, d'une ressource, d'une Église?

- Lequel, lesquels?
- À quelle fréquence y allez-vous?
- À quelles activités participez-vous?
- Comment vous y sentez-vous?
- Comment vous considérez-vous dans ce groupe? (membre, participant actif, militant, usager...) Qu'est-ce que cela veut dire pour vous?

9. En ce moment, est-ce que vous travaillez?

Si la réponse est oui :

- Que faites-vous comme travail?
- Votre travail est-il rémunéré, bénévole?
- Pouvez-vous m'en parler un peu plus (nature du travail, collègues et environnement, horaires...) ?
- Comment vous sentez-vous dans votre travail?

- Qu'est-ce que votre travail vous apporte?
- Depuis combien de temps occupez-vous ce travail?
- Est-ce que vous travailliez avant d'avoir cet emploi?
Pouvez-vous m'en parler un peu? (*se reporter aux sous-questions qui précèdent*)

Si la réponse est non :

- Avez-vous travaillé dans le passé (emploi rémunéré ou bénévole)?
- (Si la réponse est oui) Pouvez-vous m'en parler un peu?
(*se reporter aux sous-questions précédentes*)
- Si la personne mentionne des implications bénévoles :
- Êtes-vous toujours impliquée dans ce milieu (ou ailleurs)?

Section 2. Perceptions et attentes

10. Quel terme ou quelle expression qualifierait le mieux votre situation actuelle par rapport à la société/collectivité et pourquoi?

- ParticipantE actif à ma collectivité?
- Bien intégré€ dans la collectivité?
- En processus d'intégration?
- En processus d'inclusion?
- MarginalE?
- En retrait (positif) / En retrait (négatif)?
- MarginaliséE?
- Autre?

11. Que voulez-vous dire par là ?

12. Pouvez-vous me parler de situations que vous vivez ou que vous avez vécues qui illustrent cette perception de votre situation actuelle?
(*Amener la personne à parler de plusieurs situations, plusieurs expériences*)

13. Diriez-vous que votre situation a toujours été la même? Qu'elle a déjà été différente?

- De quelle manière, en quel sens?

14. Quelle place souhaitez-vous occuper/prendre dans la collectivité pour l'avenir ? (*à titre indicatif, reprendre certains des termes énumérés plus haut*)

15. Qu'est-ce que cela prendrait selon vous pour que ce soit possible?
16. Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez en ce sens?
17. Quelles sont les principaux obstacles, les principales barrières que vous rencontrez en ce sens?
18. Qu'est-ce qui pourrait vous aider à réaliser ce que vous souhaitez?

Section 3. Regard sur la société

19. Quel regard portez-vous sur la situation des personnes qui vivent des problèmes de santé mentale dans notre société/collectivité ?
- Vous semblent-elles intégrées/incluses dans la collectivité?
Si oui, en quel sens et pourquoi?
Si non, en quel sens et pourquoi?
20. Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les personnes dans leur processus d'intégration selon vous?
- Est-ce que ces observations s'appliquent aussi à vous?
21. Quelles sont les principaux obstacles, les principales barrières qui se posent à elles?
- Préjugés?
 - Normes et idéaux véhiculés dans la société?
 - Caractéristiques du marché du travail?
 - Politiques sociales?
 - Autres barrières?
 - Est-ce que ces observations s'appliquent aussi à vous?
22. Qu'est-ce qui pourrait être fait et mis en place pour diminuer voire faire tomber ces barrières?
23. Quelles seraient selon vous les principales qualités d'une société inclusive et accueillante pour les personnes qui vivent avec des problèmes de santé mentale?

Annexe 4

Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes importants de santé mentale. Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action

Questionnaire **Focus groups - Intervenants**

11

- 1. Selon vous, qu'est-ce qui différencie une personne intégrée dans la société d'une personne qui ne l'est pas? Et, plus précisément, qu'est-ce que ça prend, concrètement, pour être intégré dans la société?**
- 2. *Intégration* dans la société ou *inclusion* dans la société, laquelle de ces deux expressions vous parle le plus? Pourquoi?**

Repères qui, au besoin, pourraient être donnés aux participants :

Intégration : on présuppose que la responsabilité de s'intégrer est d'abord du côté de la personne; l'intégration se fait à partir du « monde tel qu'il va »

Inclusion : on présuppose que la responsabilité de l'inclusion est d'abord celle de la société; la perspective de l'inclusion implique/appelle une transformation du « monde tel qu'il va »

- 3. Quelles sont, selon vous, les principales barrières ou les principaux obstacles rencontrés par les personnes qui vivent des problèmes de santé mentale par rapport à leur intégration (ou inclusion) dans la société?**
 - En quel sens? Pourquoi?
 - Qui participe (contribue) au maintien de ces barrières?
 - Avez-vous des exemples?
- 4. Certaines personnes qui vivent avec des problèmes de santé mentale considèrent que le fait de vivre dans des conditions de vie précaires, difficiles, constitue l'une des grandes barrières à l'intégration (ou à l'inclusion) dans la société? Qu'en pensez-vous?**

- Avez-vous des exemples ?
- Qu'est-ce que ça prend comme conditions de vie pour qu'une intégration (inclusion) suffisamment bonne dans la société soit possible?

5. Certaines personnes qui vivent avec des problèmes de santé mentale pensent qu'avoir une implication sociale et se sentir utile est très important pour se sentir intégré (ou inclus) dans la société, plus important encore que d'avoir un travail pour lequel on est payé. Qu'en pensez-vous?

6. Des programmes ont été mis en place au Québec en matière de revenu, de logement et d'insertion afin de soutenir l'intégration des personnes et des groupes plus marginalisés dans notre société :

Au besoin, donner des exemples de programmes en matière de revenu (la sécurité du revenu), de logement (le programme d'Habitations à loyers modiques (HLM), le programme de supplément au loyer (PSL), etc.) et d'insertion (PAAS-Action, par exemple)

Ces programmes vous semblent-ils adaptés à la situation des personnes qui vivent des problèmes de santé mentale? En quel sens? Pourquoi?

- Quels seraient leurs principaux avantages pour les personnes qui vivent avec des problèmes de santé mentale ? Et quelles seraient leurs principales limites?
- Avez-vous des exemples?
- Qu'est-ce qui devrait être fait pour améliorer ces programmes afin qu'ils soutiennent mieux l'intégration (ou l'inclusion) dans la société des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale?

7. Pour les personnes vivant avec des problèmes de santé mentale qui souhaitent s'insérer dans le milieu de l'emploi, quels sont selon vous les avantages et les limites

- Du marché de l'emploi régulier?
- D'autres formules? Lesquelles?

Nommer au besoin : ateliers protégés, centres de travail adaptés, stages en milieu de travail, entreprises d'économie sociale...

- L'une ou l'autre de ces solutions devrait-elle être priorisée?

8. Comment voyez-vous le rôle des milieux d'intervention (organismes, équipes de santé mentale...) en santé mentale par rapport à l'intégration (ou l'inclusion) dans la société des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale ?

- Quelles seraient leurs principales contributions?
- Quelles seraient leurs principales limites?
- Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait être fait de plus?

9. Les personnes qui vivent des problèmes de santé mentale vous semblent-elles plutôt bien ou plutôt mal intégrées (ou incluses) dans la société québécoise d'aujourd'hui ?

- En quel sens? Pourquoi?
- De quelles façons mieux les soutenir à cet égard?
- Qui doit agir et comment?

Annexe 5

LA FABLE DES TROIS VOYAGEUSES **Saynète**

14

Cette saynète non publiée rend compte d'une partie des résultats de la recherche. Elle a été écrite et montée pour la première fois pour le forum *Repenser l'intégration* qui s'est tenue à Montréal le 11 décembre 2013 et qui a réuni des participants à la recherche de six régions du Québec.

La saynète a été mise en scène à trois reprises entre 2013 et 2014 : Forum Repenser l'intégration, décembre 2013; Journées annuelles de santé mentale, mai 2014 et Assemblée générale du Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec, juin 2014

LA FABLE DES TROIS VOYAGEUSES

Saynète

Personnages :

- Un narrateur (ou narratrice)
- Une première voyageuse (ou voyageur)
- Une deuxième voyageuse
- Une troisième voyageuse
- Des porteurs de voix (liront des extraits)
(Facultatif : on peut prévoir une personne pour s'occuper du visionnement des extraits pendant la lecture par les porteurs de voix)

Matériel :

- Trois valises ou grands sacs ou autre objet évoquant une voyageuse
- Facultatif : Matériel audiovisuel et écran pour la projection des extraits

Description des mouvements et des poses : Les trois voyageuses sont assises en avant à droite. Le narrateur est au centre. Après avoir pris la parole, il se retire sur le côté. Il aura à revenir en avant pour quelques phrases après le troisième monologue et les voix qui accompagnent ce dernier monologue.

Après l'introduction par le narrateur, les trois voyageuses vont se lever à tour de rôle pour faire leur monologue respectif puis se ré-assoir après les lectures d'extraits qui accompagnent chaque monologue.

Les porteurs de voix sont groupés, assis à gauche. Après chaque monologue, les porteurs de voix qui font écho aux propos de la voyageuse qui vient de parler se lèvent ensemble et prennent tour à tour la parole. Ils se ré-assoient ensemble, en même temps que la voyageuse.

Narrateur

« Il y a quelque temps, j'ai fait la connaissance de trois voyageuses qui semblaient venir d'un autre monde. Leur perspicacité m'a étonnée

Comment je pourrais les décrire? Elles étaient complètement bienveillantes... un peu naïves peut-être...

Elles avaient beaucoup marché, aux 4 coins du Québec

Elles avaient rencontré beaucoup beaucoup de gens, des gens qui avaient tous un peu la même préoccupation

Parmi tous ces gens, il y avait différentes façons de voir les choses

Voici ce que ces trois voyageuses m'ont raconté... »

Après avoir parlé, le narrateur se met un peu en retrait.

(Il reviendra à l'avant de la scène après que la troisième voyageuse et les voix qui l'accompagnent aient pris la parole)

▪ Première voyageuse à prendre la parole

« J'ai rencontré des gens qui disent que les personnes qui ont un vécu de problèmes de santé mentale sont capables d'avoir un vrai emploi, d'avoir un vrai salaire, d'avoir une place dans la société comme madame et monsieur tout le monde

Ces gens disent qu'il faut soutenir et aider les personnes pour qu'elles s'adaptent le plus possible aux normes, aux façons de faire et de vivre dans la société...

Attendez... j'entends les voix de ces gens... Écoutons-les... »

En écho aux propos de cette voyageuse:

Les porteurs de voix se lèvent ensemble. La première voyageuse reste debout jusqu'à la fin des voix qui font écho à ses propos. Des extraits d'entrevue/focus group sont lus par les porteurs de voix (et éventuellement visionnés au fur et à mesure sur un écran):

« (C'est vrai) pour moi, tu n'es pas inclus tant que tu n'as pas un salaire dans un milieu normalisé » (un toujisha)

« (Aller) sur le marché du travail, c'est comme si tu embarquais dans le mouvement de la société » (un toujisha)

« L'idéal, c'est que (la personne) rembarque dans le système » (un intervenant)

« Quand tu travailles, tu as une stabilité financière, tu es intégré. (Et) tu as besoin d'un travail (pour) t'occuper (et) pour l'estime de soi aussi » (un toujisha)

« Un monde idéal, je pense que c'est ça, il faudrait réussir à ce que les personnes puissent intégrer le marché du travail conventionnel puis qu'on puisse l'adapter » (un intervenant)

La première voyageuse et les porteurs de voix s'assoient.

La deuxième voyageuse se lève.

▪ **Deuxième voyageuse à prendre la parole**

« Moi, j'ai rencontré des gens qui disent que c'est difficile pour les personnes qui ont un vécu de problèmes de santé mentale d'être intégrées dans la société comme madame et monsieur tout le monde

Ces gens disent que c'est important de reconnaître et de tenir compte des difficultés, des limites et des souffrances des personnes

Ces gens disent aussi que, chez vous, le monde du travail, c'est un peu comme une jungle, trop dure pour les personnes qui vivent avec des problèmes de santé mentale...

Attendez... j'entends les voix de ces gens... Écoutons-les... »

En écho aux propos de cette voyageuse:

Les porteurs de voix se lèvent ensemble. La deuxième voyageuse reste debout jusqu'à la fin des voix qui font écho à ses propos. Ces extraits d'entrevue/focus group sont lus par les porteurs de voix (et éventuellement visionnés au fur et à mesure sur un écran):

« Des fois, la maladie, elle prend la place, puis t'es pas capable de travailler » (un toujisha)

« Quand on a un problème de santé mentale, c'est plus difficile que les autres parce qu'on n'a pas le même rendement » (un toujisha)

« les gens s'attendaient à ce que je fasse des choses... ils s'attendaient à ce que je...je me prenne en main, que je fasse ce que je devais faire pour aller mieux...Puis moi mes attentes, puis les défis c'étaient trop ...je n'étais pas capable de gérer ça » (une toujisha)

« Souvent, les personnes n'ont pas la capacité d'avoir un travail performant... trop de pression » (un intervenant)

« J'ai essayé plusieurs fois (...) Jusqu'à m'en rendre malade parce que je veux être comme tout le monde (...) ce n'est pas de la volonté puis ce n'est pas des efforts qu'il me manque. Mais comme j'ai toujours cet espoir-là, bien... c'est comme malgré que je tombe... je me relève... puis je réessaie puis tout ça. Mais je ne sais pas c'est quoi la solution » (un toujisha)

« Des fois, la maladie, elle prend le dessus. Tu as beau vouloir bien aller. Mais des fois, c'est vraiment des démons » (une toujisha)

La deuxième voyageuse et les porteurs de voix s'assoient.

La troisième voyageuse se lève.

▪ **Troisième (et dernière) voyageuse à prendre la parole**

« Moi, j'ai rencontré des gens qui disent que c'est important de voir les choses de la vie autrement, d'élargir les cadres, d'élargir la façon de voir les choses dans la société

Ces gens disent qu'il n'y a pas une seule façon de vivre et de faire partie de la société, que madame et monsieur tout le monde, ça

n'est pas tout le monde...

Attendez... j'entends les voix de ces gens... Écoutons-les... »

- En écho aux propos de cette voyageuse:

Les porteurs de voix se lèvent ensemble. La troisième voyageuse reste debout jusqu'à la fin des voix qui font écho à ses propos. Ces extraits d'entrevue/focus group sont lus par les porteurs de voix (et éventuellement visionnés au fur et à mesure sur un écran):

« (C'est vrai) je ne pense pas que monsieur et madame tout-le-monde c'est tout le monde. (...) c'est une catégorie de gens qui choisissent ou en tout cas qui se ramassent dans du 9 h à 5 h puis qui travaillent, puis dans des conditions de vie normales. Mais ce n'est pas ça la société. La société c'est un ensemble de toutes sortes de gens qui font cette société-là » (un intervenant)

« Il y a différentes façons de contribuer au monde » (un gestionnaire)

« Mais ça nous demande, nous, à remettre en question nos notions de réalité. (...) Parce qu'il y a bien des façons de s'intégrer à la réalité » (un gestionnaire)

« Moi je me questionnerais sur le système au complet... Je ne le sais pas... En tout cas, je questionnerais nos valeurs de société » (une intervenante)

« Pour être actif dans la société, ce n'est pas uniquement de subir ce cadre-là – le travail dans un cadre conventionnel, pour le salaire... pour la bouffe, les enfants, c'est vraiment le discours pudding -- puis de s'y conformer. (Être actif dans la société) c'est de vouloir altérer (le monde) ... le rendre... en meilleure adéquation avec nos valeurs, puis l'orientation qu'on veut donner à notre civilisation, à l'histoire de la société dans laquelle on vit » (un toujisha)

La troisième voyageuse et les porteurs de voix s'assoient.

Le narrateur revient à l'avant de la scène

Narrateur:

« Je sais que ces trois voyageuses peuvent sembler un peu étranges

Ce que j'aime chez elles : c'est qu'elles écoutent ce que les gens ont à dire; elles posent des questions; elles ne jugent pas

C'est important d'entendre ce qu'elles nous disent, d'entendre vraiment chacune d'entre elle. C'est ce que je vous demande de faire aujourd'hui... »

FIN

Annexe 6

RÉCITS

(Extraits de Poirel, M.-L., Weiss, B., Khoury, E. et Clément, M. (sous presse). Entre pressions normatives et résistances : l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec un problème de santé mentale. *Nouvelles pratiques sociales*, dossier Normativités, marginalités sociales et intervention.)

« **Jeanne** est une femme d'une trentaine d'années. Issue d'une famille « dysfonctionnelle » à plusieurs égards, elle a beaucoup souffert durant son enfance. Des problèmes de santé mentale apparaissent plus clairement au début de sa vie adulte qui vont l'amener à entrer en contact avec les services psychiatriques. Au moment où nous la rencontrons, Jeanne témoigne de l'atteinte d'un certain équilibre dans son être et dans sa vie. L'accès à un logement social lui a permis de sortir un peu de la survie. Entourée de personnes et de ressources significatives, elle est très impliquée dans différentes instances en santé mentale, particulièrement dans un organisme communautaire où elle a différentes responsabilités.

Jeanne nous partage ses réflexions sur notre société et la place qu'elle a le sentiment d'y occuper. « La société juge beaucoup. Si tu n'as pas un emploi rémunéré à temps plein, tu es un déchet ». Or, Jeanne n'a pas d'emploi rémunéré à temps plein; les contraintes personnelles liées à sa santé mentale et physique l'en ont dissuadée. Elle aurait bien voulu trouver un emploi à temps partiel mais, cette fois-ci, ce sont des contraintes institutionnelles et structurelles reliées à l'aide sociale et à l'organisation du marché de l'emploi qui l'en empêchent. Jeanne raconte qu'elle a, un temps, caché qu'elle recevait de l'aide sociale, parce que « on me l'a dit : tu es une paresseuse ». Mais aujourd'hui, ajoute-t-elle, « je ne le cache plus; s'ils ne sont pas contents, je les tasse ». Au fil de son propos, Jeanne revendique ainsi une posture de résistance face à la pression d'une vision normative de l'intégration : « Il y a sûrement des gens qui pensent que je ne suis pas intégrée, mais moi je trouve que oui. [...] Je me vois comme participante active à ma collectivité. [...] Je fais du bénévolat, c'est comme un travail. »

Jeanne nous parle ainsi d'une manière autre de prendre part à la vie collective et au monde commun où elle sent qu'elle apporte une contribution significative, reconnue comme telle dans les milieux dans lesquels elle évolue. En même temps, son récit met en évidence ses doutes quant à la reconnaissance sociale plus large de cette contribution dans un contexte où « l'emploi rémunéré à temps plein » reste la norme d'intégration. Et son témoignage montre que c'est elle, fondamentalement, qui assume et porte le poids de cette manière autre de prendre part à la vie collective, et de la voir peut-être un jour davantage reconnue. »

« **Julien**, jeune homme de près d'une trentaine d'années, raconte avoir reçu plusieurs diagnostics psychiatriques depuis l'enfance. Ayant vécu dans son jeune âge des épreuves importantes, il associe à celles-ci « beaucoup de (ses) forces et de (ses) difficultés ». Sa vie adulte a été jalonnée de périodes de relative stabilité et de moments de crise où, explique-t-il, « la maladie me fait reculer, perdre des acquis ». Julien stupéfait par son intelligence, sa culture et l'acuité de son regard sur notre monde et notre société. Il nourrit le désir de pouvoir un jour reprendre ses études, dont l'actualisation lui apparaît conditionnelle à la disponibilité de dispositifs institutionnels adéquats et suffisamment flexibles. Il voudrait devenir enseignant pour transmettre sa passion pour la philosophie et une « alternative à notre compréhension du monde », « un peu à l'opposé du monde dans lequel on vit » « où l'argent et les aspects ostentatoires sont un symbole fort au niveau de l'identité » et de la reconnaissance que l'on reçoit.

Il faudrait fondamentalement une société qui considère la condition humaine pour ce qu'elle est réellement [...] On a comme trouvé une façon de hiérarchiser la valeur de l'existence des individus. Tu as des existences humaines qui sont considérées comme ayant plus de valeur que d'autres... en termes de correspondance aux modèles sociaux [...] (Il faudrait apprendre à) considérer la valeur de l'expérience humaine quel que soit l'individu qui la vit [...] la joie, le plaisir, la souffrance d'un individu à l'autre, ça ne change pas radicalement.

Lorsque nous le rencontrons, Julien occupe depuis quelques mois un emploi dans un organisme communautaire où il « assume des responsabilités (qu'il est) capable d'assumer » et où il « essaie de (se) rendre utile aux autres ». Il compare cet emploi subventionné par un programme gouvernemental, « beaucoup plus en lien avec (ses) valeurs », à un emploi antérieur sur le marché du travail régulier, celui-ci beaucoup plus mécanique et routinier. « Mon emploi ici me fait beaucoup plus sens que celui que j'avais avant. » Julien évoque certaines conditions pour lui essentielles à une participation significative au monde et à la vie collective, en particulier « un équilibre entre ton potentiel et ce qu'on te demande de réaliser » et « l'opportunité [...] de concrétiser (tes) valeurs fondamentales ».

Alors que ces conditions d'une participation significative à la vie collective lui paraissent davantage approchées dans des milieux « un petit peu en dehors du système capitaliste, du système de la surconsommation », de tels milieux, notamment les organismes communautaires, seraient trop souvent « marginalisés dans la perception des gens » au profit d'espaces sociaux modelés par un idéal normatif d'intégration s'articulant beaucoup, selon Julien, sur la réussite matérielle.»

« À travers son récit, Jeanne exprime le désir qu'elle a pu ressentir de trouver une place dans le monde tel qu'il est, les contraintes qui l'en ont empêchée mais aussi son refus d'en rester là, de demeurer prisonnière d'un sentiment d'inadéquation face à un modèle normatif d'intégration qui valorise le travail rémunéré au détriment d'autres formes d'expériences. C'est ailleurs et d'une manière autre qu'elle va trouver une place et un rôle dans lesquels elle sent qu'elle apporte une contribution, qui lui apparaît reconnue comme telle. Mais cette reconnaissance semble surtout circonscrite aux espaces dans lesquels elle évolue, principalement des milieux communautaires en santé mentale. Julien, pour sa part, pose d'emblée un regard incisif sur la société et les valeurs du monde dans lequel il vit tout en relevant comment les critères de reconnaissance de ce monde font en sorte qu'il ne peut s'y inscrire. Tout en soulignant que seuls des espaces sociaux plus marginaux lui permettent actuellement d'avoir une place et un rôle où il peut être utile, il remarque en même temps que c'est dans de tels espaces aussi qu'il se sent en accord avec des valeurs importantes pour lui et avec l'exigence de sens qui l'habite.

Les récits respectifs de Jeanne et de Julien soulèvent ainsi plusieurs questions et enjeux importants entourant l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec un problème de santé mentale, et plus particulièrement quant à la tension entre les pressions normatives en faveur d'un certain modèle d'intégration et les formes que peut prendre la résistance à ces pressions, ici à partir d'espaces sociaux alternatifs. Par ailleurs, considérés plus largement, les témoignages que nous avons recueillis rendent à cet égard un portrait d'ensemble plus contrasté. »

Annexe 7

ORDRES DU JOUR ET COMPTE RENDU DES RENCONTRES DU COMITÉ DE SUIVI DE LA RECHERCHE

**Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants.
Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action²**

Première rencontre du comité de suivi

Jeudi 26 avril 2012 - 10h00 à 15h30

Campus Longueuil, Université de Montréal

Édifice Port-de-Mer
101, Place Charles Le Moyne
Rez-de-chaussée, Salle 14
(Métro Longueuil, sortie Place Charles Le Moyne)

25

Objectifs de la rencontre :

- Préciser le rôle et les modalités de travail du comité de suivi
- Développer une compréhension partagée des objectifs de la recherche
- Amorcer un travail d'analyse préliminaire à partir d'une partie du matériel recueilli jusqu'ici (entrevues)
- Travailler à l'élaboration des questions qui guideront les *focus groups*

Déroulement de la rencontre :

Avant-midi (10h00 à 12h00) :

- Accueil et présentation des participants
- Le Programme *Actions concertées sur la pauvreté et l'exclusion sociale* du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture
- La recherche *Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants. Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action*
 - o Orientations et objectifs
 - o Stratégies de recherche

² Titre abrégé du projet soumis et financé dans le cadre du Programme Actions concertées sur la pauvreté et l'exclusion sociale : *Barrières et défis à l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants : représentations d'acteurs du champ de la santé mentale. Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action.*

- Rôle et modalités de fonctionnement du comité de suivi : échanges
- État d'avancement des travaux

Repas servi sur place (12h00 à 13h00)

Après-midi (13h00 à 15h30) :

- Analyse préliminaire du matériel recueilli jusqu'ici : présentation et échanges
- Pistes de questions pour les focus groups : travail en sous-groupes et échanges
- Calendrier : activités de recherche à venir et prochaines rencontres du comité de suivi

**Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants.
Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action**

Deuxième rencontre du comité de suivi

Mercredi 10 octobre 2012 - 12h30 à 16h00

Campus Longueuil, Université de Montréal

Édifice Port-de-Mer
101, Place Charles Le Moyne
Rez-de-chaussée, Salle 14
(Métro Longueuil, sortie Place Charles Le Moyne)

27

Objectifs de la rencontre :

- Faire le point sur la progression des travaux
- Travailler à l'élaboration des questions qui guideront les *focus groups*

Déroulement de la rencontre :

12h30 à 13h00 :

- Accueil et repas

13h00 à 14h15 :

- État d'avancement des activités de recherche
- Présentations et échanges sur l'analyse du matériel recueilli jusqu'ici

14h30 à 16h00 :

- Pistes de questions pour les focus groups : travail en sous-groupes et échanges
- Calendrier : activités de recherche à venir et prochaines rencontres du comité de suivi

**Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants.
Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action**

Compte-rendu de la deuxième rencontre du comité de suivi
Montréal, 10 octobre 2012, Université de Montréal, campus Longueuil

28

Présences : Gilles Bégin (CTR de Nemours), Sylvain Dubé (Le Rivage), Jean Gagné (TELUQ), Christiane Germain (La Parentrie), Patrice Lamarre (RRASMQ), Diane-Christiane Latulippe (L'Élan), Mathilde Lauzier (RRASMQ), Marie-Laurence Poirel (Université de Montréal), Catherine Riendeau-Janvier (Université de Montréal), Sally Robb (Action-Autonomie), Carole Tardif (Table de concertation – Montréal-Nord en santé), Benjamin Weiss (Université de Montréal)

Absences : Michèle Clément (CSSS-Vieille-Capitale), Maxine David (D'un couvert à l'autre), Marie-Françoise Fayolle (CSSS-Pierre Boucher), Nancy Gagnon (Maison Jacques-Ferron), Emmanuelle Khoury (Université de Montréal), Jean-Nicolas Ouellet CAMÉÉ, Jeanna Roche (Université de Montréal), Lourdes Rodriguez (Université de Montréal)

Ordre du jour :

1. État d'avancement des activités de recherche
2. Présentation et échanges sur les résultats de l'analyse documentaire (documents ministériels) et de l'enquête exploratoire sur les programmes et mesures de soutien à l'intégration
3. Travail préparatoire à la réalisation des *focus groups*
4. Prochaine rencontre du comité de suivi

1. État d'avancement des activités de recherche

Marie-Laurence Poirel rappelle brièvement les principaux objectifs de la recherche *Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants. Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action* et les principales stratégies méthodologiques utilisées dans cette recherche (voir document power point A – 2^{ème} rencontre).

Catherine Riendeau brosse un tableau de l'avancement des activités de recherche (voir document power point A – 2^{ème} rencontre). Deux nouveaux

sites (régions) ont été inclus dans le projet, le Lac-St-Jean et les Laurentides. La plupart des entrevues individuelles ont été réalisées (plus d'une trentaine) et le travail d'analyse des entrevues (avec des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale – *toujishas*³) est en cours. Par ailleurs, une recherche documentaire sur les publications gouvernementales en matière de santé mentale et d'intégration parues au Québec depuis la fin des années 1980 ainsi qu'une enquête exploratoire sur les programmes et mesures de soutien à l'intégration ont aussi été réalisées au cours des derniers mois.

Marie-Laurence Poirel propose une planification des activités à venir entre la fin de l'année 2012 et 2014 (voir tableau, document power point A – 2^{ème} rencontre). La recherche entrera au cours des prochains mois dans la deuxième étape de cueillette du matériel avec la réalisation de trois séries de *focus groups* (*toujishas*, intervenants, questionnaires) dans les différentes régions. Une quinzaine de *focus groups* sont prévus.

2. Présentation et échanges sur les résultats de l'analyse documentaire (documents ministériels) et de l'enquête exploratoire sur les programmes et mesures de soutien à l'intégration

Benjamin Weiss présente les résultats de la recherche documentaire et de l'analyse de publications gouvernementales en matière de santé mentale et d'intégration parus au Québec depuis la fin des années 1980 ainsi que d'une enquête exploratoire sur les programmes et mesures de soutien à l'intégration qui ont été mis en place pendant la même période (voir document power point B – 2^{ème} rencontre).

Le comité convient de l'importance d'explorer les stratégies de diffusion possibles des résultats de cette recherche documentaire auprès du nouveau gouvernement du Québec, plus particulièrement de la direction de la santé mentale du ministère de la Santé et de Services sociaux et du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

3. Travail préparatoire à la réalisation des *focus groups*

Carole Tardif a été engagée comme consultante dans le cadre du projet pour l'animation des différents *focus groups*. Coordinatrice à la table de concertation Montréal-Nord en santé, elle est aussi représentante de la communauté au conseil d'administration de CAMÉE.

Marie-Laurence Poirel insiste sur le rôle et l'importance des *focus groups* dans la démarche de recherche (voir document power point A – 2^{ème} rencontre). Puis elle présente un questionnaire « martyr » qui doit être

³ Le terme japonais « *toujisha* » signifie « personne ayant une expérience ».

retravaillé par le comité de suivi. L'élaboration de ce questionnaire a été alimentée par une analyse préliminaire d'une partie des entrevues individuelles et par un café-rencontre réalisé à CAMÉÉ.

Le comité échange autour de cette proposition qui soulève intérêt et questionnements. Les discussions qui sont poursuivies et les différents points de vue qui sont amenés permettent d'apporter des changements significatifs au questionnaire qui servira de base pour la réalisation des *focus groups* s'adressant aux toujishas. Les questionnaires pour les *focus groups* visant les intervenants et les gestionnaires seront éventuellement révisés à partir de l'expérience de la première série de *focus groups*.

4. Prochaine rencontre

Compte tenu du temps exigé pour l'organisation et la réalisation des *focus groups* auprès des trois groupes de participants (tougishas, intervenants, gestionnaires) dans les six régions, d'une part, et de l'ampleur du travail d'analyse transversale du matériel (entrevues individuelles et *focus groups*), d'autre part, la prochaine rencontre du comité de suivi de la recherche aura lieu en septembre 2013.

La troisième rencontre du comité de suivi permettra de travailler à la préparation du forum d'échanges qui réunira des représentants des trois groupes de participants (tougishas, intervenants, gestionnaires), qui est prévu pour novembre ou décembre 2013.

**Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants.
Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action**

Troisième rencontre du comité de suivi

Vendredi 27 septembre 2013 - 12h30 à 16h30

Campus Longueuil, Université de Montréal

Édifice Port-de-Mer
101, Place Charles Le Moyne
Rez-de-chaussée, Salle 14
(Métro Longueuil, sortie Place Charles Le Moyne)

31

Objectifs de la rencontre :

- Faire le point sur l'avancement des travaux, particulièrement sur la progression de l'analyse
- Travailler à la préparation du forum du 11 décembre
- Discuter d'un projet de documentaire

Déroulement de la rencontre :

- Accueil et repas (12h30 à 13h00)
- État d'avancement des activités de recherche (13h00 à 13h30)
- Présentation de pistes d'analyse et échanges (13h30 à 14h30)

Pause

- Forum du 11 décembre : objectifs poursuivis, contenu, forme, invitations, animation (14h45-16h00)
- Projet de documentaire (16h00-16h30)

Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants. Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action

Compte-rendu de la troisième rencontre du comité de suivi
Montréal, 27 septembre 2013, Université de Montréal, campus Longueuil

Présences : Gilles Bégin (CTR de Nemours), Réjeanne Bouchard, Michèle Clément (CSSS-Vieille-Capitale), Sylvain Dubé (Le Rivage), Marie-Françoise Fayolle (CSSS-Pierre Boucher), Jean Gagné (TELUQ), Nancy Gagnon (Maison Jacques-Ferron), Emmanuelle Khoury (Université de Montréal), Diane-Christiane Latulippe (L'Élan), Jean-Nicolas Ouellet (CAMÉÉ), Marie-Laurence Poirel (Université de Montréal), Sally Robb (Action-Autonomie). Lourdes Rodriguez (Université de Montréal), Benjamin Weiss (Université de Montréal).

Absences : Christiane Germain (La Parentrie), Patrice Lamarre (RRASMQ), Mathilde Lauzier (RRASMQ)

Ordre du jour :

1. État d'avancement des activités de recherche
2. Présentation de pistes d'analyse et échanges
3. Préparation du forum du 11 décembre: objectifs poursuivis, contenu, forme, invitations, animation
4. Discussion d'un projet de documentaire en lien avec la recherche
5. Prochaine rencontre du comité de suivi

1. État d'avancement des activités de recherche

Marie-Laurence rappelle les objectifs de la rencontre : faire le point sur l'avancement des travaux et sur la progression de l'analyse; travailler à la préparation du forum du 11 décembre; discuter d'un projet de documentaire.

Elle remercie Catherine Riendeau qui a terminé ses études et dès lors son contrat d'étudiante pour sa contribution au projet et Carole Tardif qui a animé avec brio les focus groups. Le Comité convient de leur envoyer un mot de remerciement.

Activités de cueillette des données et d'analyse

Emmanuelle présente les activités de cueillette de données qui ont été effectuées depuis la dernière rencontre du comité (réalisation de 15 focus

groupes dans 6 régions du Québec) ainsi qu'un bref portrait quantitatif des 34 participants aux entrevues individuelles et des 97 participants aux focus group.

Quelques membres du Comité qui ont participé à un focus group et Benjamin qui était présent lors de plusieurs focus groups décrivent l'atmosphère positive et les commentaires d'appréciation reçus de la part des participants.

Marie-Laurence énumère les activités de cueillette de données à venir : le forum du 11 décembre qui était annoncé dès la demande de subvention et l'ajout de deux activités : d'une part, la documentation d'un projet pilote de soutien à l'intégration dans la région de Magog; d'autre part la réalisation d'une revue documentaire afin de décortiquer les concepts d'inclusion et d'intégration dans la littérature de langue anglaise et de langue française qui sera effectuée par Emmanuelle.

Benjamin présente succinctement le travail de documentation du projet pilote d'insertion socioprofessionnelle mis en place dans la région de Magog. Il prévoit rencontrer une dizaine de personnes qui participent à ce projet dans le cadre d'entrevues individuelles afin de documenter cette expérience originale, ce qui devrait permettre d'alimenter nos réflexions sur les pistes de solutions pour mieux soutenir l'intégration/l'inclusion des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale. Diane Latulippe souligne l'importance de ce travail de documentation en cours pour l'équipe qui a mis en place ce projet pilote en Estrie (dont fait partie la ressource l'Élan de Magog) et de la visibilité et de la reconnaissance potentielles qui pourraient ainsi être apportées à cette expérience qui a émergé du terrain.

Concernant l'état d'avancement de l'analyse, Benjamin présente un tableau remis aux membres du Comité qui décrit les différentes étapes du travail d'analyse (voir document Bilan et planification du travail d'analyse en cours, septembre 2013).

Activités de diffusion

Marie Laurence énumère les activités de diffusion en lien avec le projet réalisées jusqu'ici : i) présentation au Fonds de recherche du Québec - Société et culture en février 2013 ; ii) communication au congrès de l'ACFAS (Association canadienne française pour l'avancement des sciences) à Québec en mai 2013 ; iii) communication lors d'un congrès de l'AIFRIS (Association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale) en France en juillet 2013 ; iv) soumission d'un chapitre de livre (Poirel, Weiss, et coll.).

Parmi les activités de diffusion qui pourraient être réalisées pour la suite, elle mentionne la possibilité d'une présentation à un colloque de l'ARUCI-SMC (Alliance de recherche internationale - Santé mentale et citoyenneté) fin novembre 2013; la possibilité d'une contribution à un numéro spécial de la

Revue canadienne de santé mentale communautaire autour de Santé mentale et la citoyenneté (2014) qui serait pilotée par l'ARUCI-SMC; l'éventualité d'un colloque lors du prochain congrès de l'ACFAS en mai 2014 ; une activité lors du prochain colloque de l'AQRP (Association québécoise pour la réadaptation psychosociale) qui aura lieu à Montréal (octobre 2014); un projet de documentaire.

Réjeanne souligne qu'il serait aussi intéressant de publier un article dans la revue *Le Partenaire* (AQRP). Jean mentionne la possibilité de proposer un projet de présentation pour les prochaines Journées annuelles de santé mentale du MSSS.

2. Présentation de pistes d'analyse et échanges

Marie Laurence fait une présentation de quelques pistes d'analyse qui émergent du matériel recueilli dans les focus groups et d'un travail de débroussaillage (premières étapes d'analyse) de ce vaste et riche matériel (voir power point). Elle souligne d'abord la complexité et la densité du matériel et l'intelligence qui se dégage du regard porté par différents acteurs du terrain sur des enjeux touchant l'intégration et de l'inclusion dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants.

Elle relève la co-existence de différents « projets » d'intégration chez les acteurs du terrain ayant participé à un focus group (tousjours, intervenants, gestionnaires). Deux grandes catégories se dessinent: 1) des projets qui s'élèvent à partir du monde tel qu'il est; 2) des projets qui invitent au décentrement et au déplacement. Ces différents projets sont brièvement présentés ainsi que différents types de barrières/obstacles à ces projets d'intégration qui ont été relevés par les participants aux focus groups. Des pistes d'action transversales aux différents projets et des pistes d'action plus spécifiques sont ensuite esquissées à partir de ce qui se dégage des focus groups.

La question des termes utilisés et faisant sens pour les participants aux focus groups est évoquée. Benjamin souligne comment le terme *intégration* est souvent préféré à celui d'*inclusion* qui semble être l'objet d'une certaine incompréhension.

Deux thématiques importantes dans l'analyse sont brièvement évoquées par Marie-Laurence et Benjamin, celle de la responsabilité face à l'intégration et celle de la « dette ». Les membres du Comité conviennent que ce sont des thématiques qui pourraient être travaillées et approfondies lors du forum.

3. Préparation du forum du 11 décembre

Benjamin informe le comité que le forum du 11 décembre aura lieu de 9 heures à 13 heures au Centre Saint-Pierre à Montréal. Il présente les choix d'hôtels ainsi que les coûts. Le Comité convient que l'Hôtel Gouverneur est la meilleure option. Marie Laurence indique que le projet va couvrir les coûts pour l'hôtel, les repas et l'équivalent d'un billet d'autobus pour les invités de l'extérieur (les membres du comité de suivi ainsi que 2 Toujishas et 2 intervenants par organisation, un total d'à peu près 100 personnes).

Marie Laurence rappelle que le forum est une étape complémentaire de cueillette de données, une étape de mise au travail des résultats avec les participants et un lieu pour discuter et approfondir la question des pistes d'action. Une discussion s'engage autour de la pertinence d'avoir, à cette étape, des invités/observateurs du MESS et de la Direction de la santé mentale du MSSS. Le comité de suivi convient finalement de l'intérêt d'inviter des représentants du MESS et de la Direction de la santé mentale du MSSS afin de partager les processus de recherche et les résultats préliminaires. C'est aussi une bonne opportunité de permettre que des représentants du MSSS et du MESS entendent la parole d'acteurs du terrain.

La discussion se poursuit autour des modalités du forum. L'intérêt d'avoir une diversité de modalités de présentations et d'échanges se dégage de la discussion : mises en scènes, témoignages, débat, ateliers en plus petits groupes. Il y a consensus que les pistes d'actions devront prendre beaucoup de place.

Le Comité de suivi est d'accord que le forum soit principalement organisé par Marie-Laurence, Benjamin et Emmanuelle et que, à cet effet, ceux-ci contactent au besoin des membres du Comité pour des responsabilités plus spécifiques.

4. Projet de documentaire

Emmanuelle explique les démarches effectuées jusqu'ici et les coûts potentiels associés à la production d'un documentaire. Les soumissions reçues sont assez élevées; elles incluent une journée de tournage lors du Forum ainsi que 5-6 entrevues avec des participants au projet de recherche. Le Comité décide qu'il est important d'avoir d'autres soumissions plus abordables. Une possibilité serait d'engager un cameraman simplement pour filmer le forum. Le matériel pourrait par la suite être donné à une société de production pour la réalisation du documentaire. Marie Laurence souligne que cela nous donnerait le temps de choisir une compagnie de production et de faire un bon scénario. Elle propose que, idéalement, le tournage et le montage du documentaire puissent se réaliser entre juin et octobre 2014, ce qui permettrait que le documentaire soit prêt pour être visionné et discuté à

l'occasion du prochain colloque de l'AQRP qui réunit une diversité d'acteurs en santé mentale.

5. Prochaine rencontre du comité de suivi

Une prochaine rencontre aura lieu en avril 2014. Elle devrait être principalement consacrée aux suites du forum et à l'élaboration d'un scénario pour le documentaire.

**Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants.
Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action**

Quatrième rencontre du comité de suivi

Mardi 29 avril 2014 - 12h30 à 16h30

Campus Longueuil, Université de Montréal

Édifice Port-de-Mer
101, Place Charles Le Moyne
Rez-de-chaussée, Salle 1
(Métro Longueuil, sortie Place Charles Le Moyne)

37

Objectifs de la rencontre :

- Faire un bilan du forum du 11 décembre
- Faire le point sur l'avancement des travaux et les activités à venir
- Travailler sur le projet de documentaire

Déroulement de la rencontre :

- Accueil et repas (12h30 à 13h00)
 - Bilan du forum du 11 décembre (13h00 à 13h45)
 - Avancement des travaux et activités à venir (13h45 à 14h30)
- Pause*
- Projet de documentaire : trame principale, scénario, acteurs (14h45-16h30)

Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants. Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action

Compte-rendu de la quatrième rencontre du comité de suivi
Montréal, 29 avril 2014, Université de Montréal, campus Longueuil

Présences : Gilles Bégin (CTR de Nemours), Réjeanne Bouchard (militante et formatrice), Michèle Clément (CSSS-Vieille-Capitale), Sylvain Dubé (Le Rivage), Marie-Françoise Fayolle (CSSS-Pierre Boucher), Jean Gagné (TELUQ), Emmanuelle Khoury (Université de Montréal), Diane-Christiane Latulippe (L'Élan), Marie-Laurence Poirel (Université de Montréal), Sally Robb (militante et artiste), Benjamin Weiss (Université de Montréal), Christiane Germain (La Parentrie), Merdad Hage (réalisateur)

Absences : Patrice Lamarre (RRASMQ), Mathilde Lauzier (RRASMQ), Nancy Gagnon (Maison Jacques-Ferron), Jean-Nicolas Ouellet (CAMÉÉ), Lourdes Rodriguez (Université de Montréal)

Ordre du jour :

1. Bilan du forum du 11 décembre 2013
2. Avancement des travaux et activités à venir
3. Projet de documentaire : trame principale, scénario, acteurs

1. Bilan du forum

Marie-Laurence invite les membres du comité à faire une rétroaction :

- Sylvain rapporte que le format du forum n'était pas clair pour les intervenants du CSSS Val-St-François. Ils pensaient qu'ils allaient à une formation! Mais ils ont trouvé la discussion intéressante.
- Marie-Françoise remarque que les participantes du CSSS Pierre-Boucher ont beaucoup apprécié les échanges. Maintenant, comment faire vivre cette réflexion pour qu'elle ait un impact sur le terrain?

Au-delà de l'événement du forum, certains membres soulignent certaines retombées concrètes de la participation au projet de recherche.

- Marie-Françoise mentionne comment la participation au projet de recherche a été, pour son équipe SIM-SIV, un catalyseur pour d'autres

- projets comme la participation à un projet patient-partenaire et le stage d'une paire aidante dans l'équipe.
- Sylvain note un certain impact dans les relations avec le CSSS et le CLE.

2. Avancement des travaux et activités à venir

Comment diffuser les résultats de la recherche sur le terrain et dans les milieux qui ont participé à la recherche au-delà de l'événement du forum du 11 décembre 2013?

- Le documentaire (dont la sortie est prévue pour l'automne 2014) sera un outil clé dans cette perspective
- À cet égard, les membres du comité évoquent l'importance d'accompagner le documentaire d'un cahier d'animation qui permettrait d'amorcer une discussion dans les milieux de pratique.
- Le documentaire et le cahier d'animation pourraient être présentés formellement aux milieux de pratique participants au projet de recherche (regroupés par région, donc 6 visites/présentations à faire; l'idée est lancée d'inviter les partenaires du réseau de la santé mentale et intersectoriels au « lancement » dans chaque région)
- Michèle Clément et Jean Gagné soulignent l'intérêt de s'informer sur comment interpeler ou prendre part à des campagnes de sensibilisation en santé mentale. Emmanuelle contactera la directrice des communications de l'Association Canadienne de la Santé Mentale pour s'informer.

2.1. Activités de diffusion des résultats de la recherche déjà prévues pour 2014

- Conférence aux Journées annuelles de la santé mentale (JASM) de la direction de la santé mentale du MSSS (14 mai 2014)
- Communication au colloque *Marginalités et exclusions: nouvelles questions de recherche et contributions des personnes concernées* organisé par Jean dans le cadre du congrès de l'ACFAS (16 mai 2014)
- Atelier lors de l'AGA du RRASMQ (11 juin 2014)
- Lancement du documentaire à l'occasion du colloque de l'AQRP (Association québécoise pour la réadaptation psychosociale) en novembre prochain (10 au 12 novembre). Le comité de suivi suggère de faire suivre le visionnement du documentaire d'une discussion à partir du cahier d'animation (voir plus haut)

2.2. Activités à venir

2.2.1. Activités visant les milieux de recherche

- Le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) demande un rapport de recherche (bilan) qui devra être déposé pour l'hiver 2015
- Dans la prochaine année, des résultats seront diffusés dans des colloques et publications visant les milieux scientifiques

2.2.2. Activités visant les milieux de pratique et les décideurs

- Présentation et discussion autour du document de travail (tableaux) préparé par Marie Laurence : « Orientations pour la diffusion/valorisation des résultats de la recherche *Repenser l'intégration...* »
- Outre les idées présentées dans le document de travail, le comité de suivi a aussi proposé les idées suivantes :
 - Présentation des résultats au colloque annuel des équipes SIV/SIM
 - Présentation aux programmes IPS
 - Partager les résultats avec le Collectif pour un Québec sans pauvreté
 - Présentation aux midis du CRÉMIS et publication dans la revue du CRÉMIS

3. Projet de documentaire : trame principale, scénario, acteurs

Le documentaire devrait être terminé pour la fin septembre ou le début octobre pour être présenté au colloque de l'AQRP en novembre.

3.1. Les étapes de production

Merdad Hage nous explique les étapes à venir:

- a) Pré-production : discussion et prise de décision sur l'auditoire visé, le message principal, le scénario, les participants et les questions qui leur seront posées
- b) Tournage : période qui commencera début juin; les contacts avec les participants seront assurés par Benjamin et Emmanuelle
- c) Post production : période qui devrait commencer fin juillet. Cette période inclut deux à trois rencontres (la dernière se fera avec l'ensemble du comité de suivi). Une première pour visionner le matériel brut. Par la suite, Merdad fera une première version du documentaire d'une durée de 60 minutes. Une autre rencontre l'aidera à raccourcir la durée à 30 minutes. Par la suite, il pourra envoyer la version finale par Vimeo (Internet) pour un visionnement par tous et des corrections finales.

3.2. Discussion (pré-production)

a) Public visé?

- Milieux de pratiques en santé mentale
- Milieux de formation

b) Message principal du documentaire?

- Reconnaître différents parcours par rapport à l'intégration/inclusion

c) Scénario?

- Trois toujishas seront suivis dans leur quotidien et parleront de leurs parcours, de leurs rêves, de leur manière personnelle de prendre part à la communauté et d'habiter le monde commun
- Au fil du documentaire, des intervenants de milieux de pratique publics et communautaires en santé mentale seront appelés à partager leur vision de l'intégration et de l'inclusion sociale et des défis rencontrés dans leur pratique.
- En écho aux différents témoignages, un chercheur pourrait présenter des résultats de recherche
- Jean propose que le documentaire soit découpé en grandes thématiques/dimensions (par exemple : je m'accomplis; je me sens utile...)

d) Qui participera au documentaire?

- Avec la préoccupation d'une représentativité de parcours, de milieux et de régions différentes, Marie Laurence propose les participants suivants : Jean-Nicolas Ouellet (CAMÉE), Julie Rivard (CAMÉE), Sylvain Dubé (Le Rivage), Gilles Bégin (CTR de Nemours), Sally Robb ainsi qu'une intervenante du CSSS Pierre Boucher si elle accepte.

e) Quelles questions aborder avec les participants?

- Merdad dit avoir besoin de schémas d'entrevue (30 à 45 minutes).
- Pour les toujishas qui participeront, Merdad filmera aussi des activités dans leur milieu de vie
- Nous allons interviewer les personnes autour de thèmes qui ressortent de l'analyse. Les participants (qui ont tous participé soit à un focus group, soit à une entrevue individuelle soit au forum) pourront être invités à reprendre certains de leurs propos à ces occasions

f) La question de la diffusion du documentaire

- Merdad nous amène à réfléchir sur l'importance de l'accessibilité du contenu du documentaire (il serait intéressant qu'il soit accessible à partir d'Internet)

4. Prochaine rencontre

Une 5^{ième} rencontre du comité de suivi aura lieu le 2 septembre 2014.

Nous travaillerons ensemble sur la dernière version du documentaire à partir d'une version que nous présentera Merdad.

**Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants.
Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action**

Cinquième rencontre du comité de suivi

Mardi 2 septembre 2014 - 12h30 à 16h00

Un repas froid sera servi

Campus Longueuil, Université de Montréal

Édifice Port-de-Mer
101, Place Charles Le Moyne
Rez-de-chaussée, Salle 1
(Métro Longueuil, sortie Place Charles Le Moyne)

43

Objectif de la rencontre :

- Prendre connaissance (visionnement) d'une version pré-finale du documentaire
- Échanger sur la version présentée du documentaire et sur des suggestions pour le bonifier
- Choisir un titre
- Discuter des stratégies de diffusion du documentaire

Déroulement de la rencontre :

- Accueil et repas (12h30 à 13h00)
- Présentation du processus et projection du documentaire (13h00 à 14h00)
- Échanges (14h00 à 14h30)

Pause

- Poursuite des échanges et choix d'un titre (14h45-15h30)
- Discussion sur les stratégies de diffusion (15h30-16h00)

**Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec
des problèmes de santé mentale importants.
Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action**

Compte-rendu de la cinquième rencontre du comité de suivi

Mardi 2 septembre 2014
Université de Montréal, campus Longueuil

44

Présences : Raymond Beaunoyer et Fanny Arbour-Willeretz (RRASMQ), Gilles Bégin (CTR de Nemours), Réjeanne Bouchard (militante et formatrice), Michèle Clément (CSSS-Vieille-Capitale), Sylvain Dubé (Le Rivage), Marie-Françoise Fayolle (CSSS-Pierre Boucher), Jean Gagné (TELUQ), Nancy Gagnon (Maison Jacques-Ferron), Christiane Germain (La Parentrie), Merdad Hage (réalisateur), Emmanuelle Khoury (Université de Montréal), Diane-Christiane Latulippe (L'Élan), Jean-Nicolas Ouellet (CAMÉÉ), Marie-Laurence Poirel (Université de Montréal), Sally Robb (militante et artiste), Lourdes Rodriguez (Université de Montréal), Benjamin Weiss (Université de Montréal)

Ordre du jour :

- 1) Accueil
- 2) Présentation du processus et projection d'une version pré-finale du documentaire
- 3) Échanges sur la version pré-finale documentaire
- 4) Choix d'un titre
- 5) Stratégies de diffusion
- 6) Prochaine rencontre

1. Accueil

Tous les membres du comité de suivi sont présents à cette rencontre hormis Mathilde actuellement en congé de maternité. Elle est remplacée par Raymond Beaunoyer, responsable du développement des pratiques au RRASMQ, qui est accompagné par Fanny, étudiante au baccalauréat en service social à l'Université de Montréal qui effectue un stage au Regroupement. Raymond a participé avec nous à la conférence présentée lors des dernières JASM (mai 2014) où nous avons présenté une des deux saynettes du forum.

2. Présentation du processus et projection d'une version pré-finale du documentaire

Merdad rend compte du processus de réalisation du documentaire dont le tournage a débuté lors du forum *Repenser l'intégration* en décembre 2013

Poirel et coll. 2012-2015

pour ensuite se poursuivre en juin. Il fait ensuite part de ses attentes à l'égard des membres du comité suite au visionnement de la version pré-finale du documentaire (sources éventuelles de malaise, répétitions qui alourdissent...).

3. Échanges sur la version pré-finale documentaire

Des membres du comité expriment leur émotion suite au visionnement du documentaire. Pour certains, le documentaire rend compte de l'ampleur des défis de l'intégration et de l'inclusion et, en ce sens, peut apparaître par moment lourd sur le plan émotif; d'autres membres insistent par contre sur l'espoir qui se dégage du documentaire.

Ce contraste dans la réception du documentaire justifie d'autant plus l'importance d'accompagner le visionnement d'une animation qui permettrait de faire travailler le contenu en lien avec les représentations, les valeurs et les expériences de l'auditoire.

Certaines suggestions plus ponctuelles sont faites pour bonifier le documentaire : mettre en contexte dès le début du documentaire les origines de celui-ci (projet de recherche) et la place du forum du 11 décembre dans cette démarche; retirer un ou deux passages redondants; rendre plus présente si possible la place de la « communauté » (par exemple avec des photos d'activités organisées par CAMÉÉ et Le Rivage).

D'autres commentaires, touchant au contenu du documentaire, qui concernent notamment le décalage entre des programmes qui ont été mis en place et leur difficile application sur le terrain, donnent des pistes pour un cahier d'animation susceptible d'accompagner le visionnement du documentaire.

4. Choix d'un titre

À partir d'une proposition de titre provisoire « Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel » (qui fait référence au titre du poème de Sally *Look at the rainbow* qui est lu par Sally au cours du documentaire – les membres du comité ont souligné la beauté de ce poème), plusieurs idées de titre sont lancées.

Merdad rappelle l'importance de retenir un titre assez bref. Sally souhaiterait que la mention « santé mentale » n'apparaisse pas dans le titre, le documentaire pouvant rejoindre un auditoire beaucoup plus large.

Le comité s'entend finalement sur le titre suivant : *Regarder l'arc-en-ciel : Pour réinventer l'intégration.*

5. Stratégies de diffusion

Il reste peu de temps pour discuter cet aspect et le comité accepte de reporter l'essentiel de la discussion à un autre moment.

À cet égard, une prochaine rencontre portera sur le contenu et la forme d'un cahier d'animation, sur les stratégies de diffusion (tourné dans les régions ayant participé à la recherche, web, dépôt dans des bibliothèques, envoi systématique aux enseignants de cours en santé mentale dans certains programmes, colloques au Québec et à l'étranger ...), sur l'éventualité de rendre accessible le documentaire à partir d'une plate-forme existante (site web d'un organisme, ARUCI-SMC...).

D'ici là, le documentaire aura été présenté au colloque de l'AQRP en novembre et aussi possiblement à un groupe d'étudiants de l'École de service social de l'Université de Montréal et lors d'une journée d'étude du Groupe d'action en santé mentale de Villeray prévue pour le 10 octobre. *(J'ai oublié de vous mentionner que j'ai proposé un atelier autour du documentaire pour la programmation d'un colloque international organisé par ÉRASME qui se tiendra fin novembre. ML)*

6. Prochaine rencontre

Le comité de suivi convient de l'importance de poursuivre pour encore une ou deux rencontres ses travaux. Une sixième rencontre aura donc lieu début décembre. Marie-Laurence proposera bientôt quelques dates.

**Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants.
Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action**

Sixième rencontre du comité de suivi

Mardi 2 décembre 2014 - 12h30 à 16h00

Un repas sera servi

Campus Longueuil, Université de Montréal

Édifice Port-de-Mer
101, Place Charles Le Moyne
Rez-de-chaussée, Salle 1 (à confirmer)
(Métro Longueuil, sortie Place Charles Le Moyne)

47

Objectif de la rencontre :

- Préciser les stratégies de diffusion du documentaire en fonction de différents publics
- Dégager des balises en vue d'une animation à partir du documentaire

Déroulement de la rencontre :

- Accueil et repas (12h30 à 13h00)
- Bref bilan de ce qui a été fait depuis septembre et de ce qui est à venir (13h00 à 13h15)
- Échanges sur des stratégies de diffusion du documentaire en fonction de différents publics et projet de tournée dans les régions (13h15 à 14h15)

Pause

- Échanges pour dégager des balises d'animation à partir du documentaire, et sur la forme que pourrait prendre un cahier d'animation (14h30-15h30)
- Les suites de la recherche (15h30-16h00)

Annexe 8

Extraits de courriels reçus suite au visionnement de *Regarder l'arc-en-ciel : Pour réinventer l'intégration*

« Superbe documentaire... que du bonheur...c'est très touchant et tellement juste!!... tout est là... tout! tout! la musique, les témoignages, tellement de nuances... »

(Une enseignante en travail social)

*

« 40 minutes de pur bonheur. C'est plaisant de voir qu'il y a des personnes qui travaillent dans le même sens que nous.

Félicitations à tous les participants et à Marie-Laurence Poirel! »

(Une intervenante en santé mentale)

*

« Je suis émue... Bravo à tous pour une présentation si respectueuse d'un sujet délicat. Je dirais même d'un sujet que la société aimerait mieux éviter, probablement par ignorance et même par peur du sujet. C'est grâce à un documentaire comme celui-là que ... toutes les couleurs de « l'arc en ciel » pourront peut-être enfin occuper une meilleure place dans le quotidien de tous. Bravo. » (Une citoyenne)

*

« J'ai littéralement adoré votre film, trouvant les personnes très attachantes, et nous permettant d'aborder une approche totalement innovante, du moins pour nous, en France, dans l'intégration des personnes souffrant d'un problème de santé mentale. » (Une étudiante)

*

« Bravo à l'équipe de recherche... Vous nous permettez d'ouvrir notre réflexion et surtout de donner du sens à nos actions... être conscient est le premier pas qui ouvre la porte au changement. » (Une gestionnaire en santé mentale)

*

« Des documentaires comme celui-ci sont rafraichissants pour la pratique. Un vrai cadeau! » (Une travailleuse sociale)

*

Annexe 9

Bibliographie indicative

(En complément des références indiquées dans le Rapport scientifique)

AQRP (2012). *Intégration au travail en santé mentale. Constats, orientations et recommandations*, rapport du Groupe provincial d'experts sur l'intégration au travail en santé mentale.

AQRP (2012). *Intégration au travail en santé mentale. Constats, orientations et recommandations*, rapport du Groupe provincial d'experts sur l'intégration au travail en santé mentale.

Baumann, A. E. (2007). Stigmatization, social distance and exclusion because of mental illness: the individual with mental illness as a 'stranger'. *International Review of Psychiatry*, 19(2), 131-135

Blais, L. (1998). *Pauvreté et santé mentale au féminin*. Presses de l'Université d'Ottawa.

Blais, L. (1995). Étiologie sociale et santé mentale : ouvertures et fermetures des modèles explicatifs dominants. *Reflets*, 1(2), 138-162.

Boydell, K. et al. (1999). Making do on the outside : Everyday life in the neighbourhoods of people with psychiatric disabilities. *Psychiatric Rehabilitation Journal*, 23, 11-18.

Caillé, A. (dir.) (2007). *La quête de reconnaissance*, Paris, La découverte.

Caillé, A. (2007). Reconnaissance et sociologie, dans Caillé, A. (dir.), *La quête de reconnaissance*, Paris, La découverte, p. 183-208.

Castel, R. (1995). Les pièges de l'exclusion. *Lien social et Politiques*, 34,13-21.

CEPE (2009). *Prendre la mesure de la pauvreté. Proposition d'indicateurs de pauvreté, d'inégalités et d'exclusion sociale afin de mesurer les progrès réalisés au Québec*.

Clément, M. (2008). Partir de l'exclusion pour penser la citoyenneté : les enjeux du droit, de la participation et de la reconnaissance. *Le partenaire*. 17(2), 5-9.

Clément, M. (2001). L'exclusion des personnes atteintes de maladie mentale : ancienne problématique, nouvelles réalités, dans *Problème sociaux. I.*, dans H. Dorvil et R. Mayer (dir). PUQ, 489-509.

Poirel et coll. 2012-2015

Comité de la santé mentale du Québec (1994). *Les liens entre la pauvreté et la santé mentale. De l'exclusion à l'équité*. Montréal, Gaëtan Morin Éditeur.

Commission canadienne des droits de la personne (2006). *Une place pour tous : Guide pour la création d'un milieu de travail inclusif*.

Commission de la santé mentale du Canada (2013). *Une main-d'œuvre en quête d'emploi. Emplois et revenus pour les personnes atteintes de maladies mentales graves*, rapport de la CSMC. Chercheure principale : B. Kirsh.

Corbière, M. (2008). Le point sur la situation socioprofessionnelle des personnes atteintes de schizophrénie et autres troubles mentaux graves, *Revue québécoise de psychologie*, 29(1), 95-110

Corbière, M. et al. (2014). Work Accommodations and Natural Supports for Maintaining Employment, *Psychiatric Rehabilitation Journal*, 37(2), 90-98.

Corin, E. et Lauzon, G. (1988). Réalités et mirages : les espaces psychiques et sociaux de la réinsertion, *Santé mentale au Québec*, 13(1), 69-86.

Corin, E. et Lauzon, G. (1992). Positive withdrawal and the quest for meaning. The reconstruction of the experience among schizophrenics. *Psychiatry*, 55(3), 266-278.

Corrigan, P.-W., Aarkowitz F.-E. et Watson, A.-C. (2004). Structural Levels of Mental Illness Stigma and Discrimination *Schizophrenia Bulletin*, 30(3), 481-491.

Couture, S. M., & Penn, D. L. (2003). Interpersonal contact and the stigma of mental illness: A review of the literature. *Journal of Mental Health Administration*, 12(3), 291-305.

Dallaire, B. et McCubbin, M. (2008). Parlons inclusion sociale. La théorie et la recherche à propos des personnes aux prises avec des handicaps psychosociaux. *Politiques d'intégration, rapports d'exclusion*, dans Gagnon, E. et al. (dir), PUL, 251-266.

Darcours, G. (2007). La double stigmatisation des personnes atteintes de psychose et désocialisées. *L'information psychiatrique*, 83, 671-673.
Davidson, L. (2005). More Fundamentally Human than Otherwise. *Psychiatry*, 68(3), 243-249.

Dorvil, H. (1988). *De L'Annonciation à Montréal. Histoire de la folie dans la communauté, 1962-1987*. Montréal, Éditions Émile Nelligan, 280 p.

Dorvil, H., Provencher, H., Beaulieu, A. (2002). Attitudes et croyances des Montréalais et Montréalaises à l'égard des ex-patients psychiatriques vivant dans la société. *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 21(2), 153-180.

Draine, J. & al. (2002). Role of social disadvantage in crime, joblessness, and homelessness among persons with serious mental illness, *Psychiatric services*, 53, 565-575.

Estroff, S. et al. (1996). No other way to go : Pathways to disability income application among persons with severe and persistent mental illness. In. Bonnie R. And Monghan (dir.) *Mental disorder, work disability and the law*, University of Chicago Press, 55-104.

Faigin, D. A., & Stein, C. H. (2008). Comparing the effects of live and video-taped theatrical performance in decreasing stigmatization of people with serious mental illness, *Journal of Mental Health*, 17(6), 594-606.

Kirsh, B. et al. (2010). A Canadian model of work integration for persons with mental illnesses, *Disability and Rehabilitation*, 32(22): 1833-1846.

Lamoureux, J. (2002). Marges et citoyenneté. *Sociologie et sociétés*, 33(2), 29-47.

Lanctôt, N. Corbière, M. et Durand, M.-J. (2012). Job tenure and quality of work life of people with psychiatric disabilities working in social enterprises, *Journal of Vocational Rehabilitation*, 37, 39-48.

Leighton, A.H. (1982). *Caring for mentally ill people. Psychological and social barriers in historical context*. Cambridge University Press.

McAll, C. (2008). Trajectoires de vie, rapports sociaux et production de la pauvreté, dans Châtel, V. et Roy, S. (dir.) *Penser la vulnérabilité*, PUQ, 93-123.

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (2010). *Plan d'action gouvernemental pour la solidarité et l'inclusion sociale 2010-2015*. Québec.

Ministère de la Santé et des Services sociaux - MSSS (2005). *Plan d'action en santé mentale 2005-2010. La force des liens*. Québec.

MSSS (1998). *Plan d'action pour la transformation des services en SM*. Québec.

MSSS (1989). *La politique de santé mentale*. Québec.

Pelchat Y., Gagnon, E. Thomassin, A. (2006). Sanitarisation et construction de l'exclusion sociale. *Lien social et politiques*, 55, 55-66.

Poirel et coll. 2012-2015

- Ricoeur, P. (2004). *Parcours de reconnaissance*, Paris, Stock.
- Ricoeur, P. (2005). Devenir capable. Être reconnu, *Esprit*, 7, 125-129.
- Rodriguez, L., Bourgeois, L., Landry, Y. Guay, L., Pinard, J.-L. (2006). *Repenser la qualité des services en santé mentale. Changer de perspective*. PUQ.
- Rosen, A. et al. (2000). Combating psychiatric stigma: An overview of contemporary initiatives, *Australian Psychiatry*, 8(1), 19-26.
- Saint-Arnaud, L. et al. (2004). Regard de l'autre et dynamique de la reconnaissance : un effet loupe sur les personnes qui ont des troubles mentaux au travail, *Travailler*, 2 (12), 99-116.
- Schulze, B., Angermeyer, M. C. (2003). Subjective experiences of stigma. A focus group study of schizophrenic patients, their relatives and mental health professionals, *Social Sciences and Medicine*, 56, 299-312.
- Smith, M. (2013). Anti-stigma campaigns: time to change, *The British Journal of Psychiatry*, 202, 49-50.
- Stuart, H. (2005). Fighting stigma and discrimination is fighting for mental health, *Canadian Public Policy – Analyse de politiques*, 31(numéro spécial), 21-28.
- Stuart, H., Arboleda-Florez, J.- A. et Sartorius, N. (2012). *Paradigms Lost: Fighting Stigma and the Lessons Learned*, New York, Oxford University Press.
- Wahl, O. (1999). Mental health consumers' experience of stigma. *Schizophrenia Bulletin*, 25, 467-478.
- Wilton, R. (2004). Putting policy into practice? Poverty and people with serious mental illness. *Social science & Medicine*, 58, 25-39.
- Yang, L.-H., Kleinman, A., Link, B., Phelan, J., Lee, S., Good, B. (2007). Culture and stigma. *Social Science & Medicine*, 64, 1524-1535.

REGARDER L'ARC-EN-CIEL!

Pour réinventer l'intégration

DOCUMENTAIRE



DURÉE : 41 minutes
© Marie-Laurence Poirel
2014



Recherche et scénarisation :
Marie-Laurence Poirel

En collaboration avec les membres du comité de suivi de la recherche *Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale importants. Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action.*

Réalisation et montage :
Merdad Hage



Pour information : marie-laurence.poirel@umontreal.ca

REGARDER L'ARC-EN-CIEL !

Dans mon expérience
et dans ma pratique

PISTES D'ANIMATION à partir du documentaire
REGARDER L'ARC-EN-CIEL : Pour réinventer l'intégration

Si vous avez des questions concernant l'animation ou des suggestions (celles-ci seront grandement appréciées, et permettront d'enrichir la poursuite de cette démarche), vous pouvez les transmettre à :

Marie-Laurence Poirel
École de service social
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-Ville
Montréal (Qc) H3C 3J7
Tél. : 514 343-6111 poste 3628
marie-laurence.poirel@umontreal.ca

APRÈS L'ACTIVITÉ, merci beaucoup de compléter la petite fiche de suivi et de nous la transmettre à la même adresse postale ou par courriel.



Description de l'activité

L'activité inclut le visionnement du documentaire *REGARDER L'ARC-EN-CIEL : Pour réinventer l'intégration* (Hage, Poirel et coll., 2014) et une animation à partir de lui (l'animation sera plus ou moins longue et plus ou moins en profondeur selon le public et le contexte).

Réalisé au Québec, le documentaire *REGARDER L'ARC-EN-CIEL : Pour réinventer l'intégration* donne la parole à trois personnes ayant un vécu de problèmes de santé mentale qui nous parlent de leurs parcours, de leurs rêves, de leur manière personnelle de prendre part à la communauté et d'habiter le monde commun. Au fil du documentaire, des intervenants en santé mentale partagent leur vision d'une société suffisamment bonne et inclusive pour les personnes qui vivent un problème de santé mentale et dénoncent les contradictions auxquelles celles-ci sont confrontées.

Le documentaire est d'une durée de 41 minutes. La durée de l'animation peut varier en fonction des contextes et du public.

À qui s'adresse l'activité ?

L'activité s'adresse d'abord à des personnes qui ont une expérience de problèmes de santé mentale et à des personnes ayant une expérience d'accompagnement en santé mentale comme intervenante, intervenant ou comme proche.

L'activité peut aussi être réalisée dans des milieux de formation en santé mentale.

Cette activité peut par ailleurs être offerte dans d'autres milieux que ceux de la santé mentale et vers d'autres publics, en étant adaptée en fonction des caractéristiques de ces milieux et publics.

Ce document propose quelques pistes d'animation à partir du documentaire *REGARDER L'ARC-EN-CIEL : Pour réinventer l'intégration*. Il revient à celles et ceux qui réaliseront l'activité de se les approprier, de les adapter et éventuellement même de les transformer.



PROPOSITION DE DÉROULEMENT

Objectifs de l'activité

- ▶ Amener les participantes et les participants à se questionner sur certaines valeurs et certaines normes sociales qui, dans notre société, dictent le regard porté sur les personnes dont le parcours ne rencontre pas les normes dominantes, et sur la manière dont ces valeurs et ces normes influencent ou non le rapport à soi-même et aux autres (et sa propre pratique dans le cas des intervenantes et des intervenants)

- ▶ Amener les participantes et les participants à se questionner sur les conditions d'une société suffisamment bonne et inclusive pour les personnes qui vivent avec un problème de santé mentale

En fonction du public et du temps disponible pour l'activité :

- ▶ Amener les participantes et les participants à identifier une action qui pourrait être menée, individuellement et/ou collectivement, pour contribuer à un élargissement de la reconnaissance sociale vers des parcours et des expériences en marge des normes qui dominent aujourd'hui dans notre société.

1. Introduction

En fonction du public, du contexte et du temps disponible, différentes possibilités peuvent être envisagées et explorées pour introduire le documentaire :

- **Une première possibilité :** mise en contexte du documentaire qui a été réalisé dans le prolongement d'un projet de recherche (voir par exemple le petit document *La recherche en bref*)
- **Une deuxième possibilité** (si le nombre de participantes et de participants le permet) : demander à chacune et à chacun de partager en quelques mots ses attentes par rapport à l'activité à partir du titre du documentaire *REGARDER L'ARC-EN-CIEL : Pour réinventer l'intégration*
- **Une troisième possibilité :** demander aux participantes et aux participants qui le souhaitent de compléter la phrase :
Être intégréE ou être inclusE dans la société aujourd'hui, ça signifie...
(ou encore
Pour être intégréE ou inclusE aujourd'hui dans la société, ça prend...)

2. Visionnement du documentaire

REGARDER L'ARC-EN-CIEL : Pour réinventer l'intégration

Le documentaire dure 41 minutes.

3. Approfondissement

Différentes questions peuvent être posées après le visionnement.

Une première question peut être adressée à tout le groupe :

En un mot, quelle image ou quelle émotion décrirait bien ce que vous ressentez suite au visionnement ?

Si le groupe est suffisamment grand, d'autres questions peuvent faire l'objet d'échanges en petits groupes puis être reprises en plénière par la suite :

Selon vous, quelle est l'intention principale du documentaire ?

Est-ce que le documentaire donne des pistes pour « réinventer » l'intégration ? Si oui, lesquelles ?

Quelles barrières et quels défis sont mis en évidence dans le documentaire ?

Quels leviers et quelles forces ressortent du documentaire ?

Proposition pour une synthèse par l'animatrice ou l'animateur et/ou transition vers les pistes d'action :

Le documentaire a voulu mettre en évidence que, dans notre société, on retrouve des limites voire des impasses par rapport à ce qui est reconnu socialement comme contribution, et donc par rapport à ce qui apparaît digne de reconnaissance sociale.

À cet égard, il y a une interpellation qui est ressortie fortement de la recherche *Repenser l'intégration dans la collectivité des personnes vivant avec un problème de santé mentale*. Pour une démarche citoyenne de réflexion et d'action ; et c'est cette interpellation (cet appel) que les personnes qui ont travaillé à la conception de ce documentaire ont voulu faire entendre.

Cet appel, on pourrait le résumer ainsi : comme collectivité, nous nous devons de travailler à élargir ce qui, dans la société, apparaît digne de valeur sociale et conséquemment reçoit de la reconnaissance sociale. C'est là une des conditions essentielles en vue d'une société plus inclusive pour les personnes qui vivent un problème de santé mentale, et sans doute plus largement pour celles et ceux dont le parcours ne rencontre pas certaines normes sociales.

Travailler à l'élargissement de la reconnaissance sociale exige des actions sur le plan symbolique et culturel mais aussi au niveau des conditions de vie concrètes.

4. Pistes d'action

Les participantes et les participants peuvent commencer par réfléchir individuellement à la question qui suit, puis échanger en petits groupes avant de revenir en plénière. Si le groupe est hétérogène, il serait préférable, pour l'identification de pistes d'action, que les sous-groupes réunissent des personnes qui partagent un peu le même type d'expérience et de contexte.

Que pouvons-nous faire, chacune, chacun, à partir du lieu particulier où nous nous trouvons pour contribuer à un élargissement de la reconnaissance sociale en vue d'une société plus inclusive ?

Avez-vous des idées, des réflexions à partager, des pistes d'action ?